

Fiche informative sur les organismes de quarantaine

*Aculops fuchsiae***IDENTITE****Nom:** *Aculops fuchsiae* Keifer**Classement taxonomique:** Arachnida: Acarina: Prostigmata: Eriophyidae**Noms communs:** Fuchsia gall mite (anglais)**Code informatique Bayer:** ACUPFU**Liste A1 OEPP:** n° 185**Désignation Annexe UE:** II/A1**PLANTES-HOTES**

Fuchsia, au moins trois espèces (*F. arborescens*, *F. magellanica*, *F. procumbens*) et plus de 30 cultivars. Il existe une importante variabilité dans la sensibilité: deux espèces (*F. microphylla* subsp. *microphylla*, *F. thymifolia*) et sept cultivars ont été signalés comme très résistants à *A. fuchsiae* (Koehler *et al.*, 1985).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

A. fuchsiae est originaire d'Amérique du Sud où il a été spécifiquement localisé au Brésil, mais se rencontre probablement plus largement. En 1981, il a été découvert dans la région de San Francisco (Californie, Etats-Unis), et depuis il s'est rapidement propagé dans le sud cet état.

OEPP: absent.**Amérique du Nord:** Etats-Unis (Californie).**Amérique du Sud:** Brésil (São Paulo), mais probablement plus largement.**UE:** absent.**BIOLOGIE**

Même si le développement de *A. fuchsiae* n'a pas été décrit en détail, on peut assurer avec certitude que deux stades nymphaux précèdent l'adulte. Cependant, on ne sait pas si la deutérogonie (présence de deux formes femelles dans le cycle biologique) a lieu; un seul type de femelle a été décrit par Keifer (1972).

L'acarien vit et se reproduit dans les replis des tissus atteints par les galles et à l'intérieur des poils foliaires mais pas à l'intérieur des galles (Keeseey, 1985). Avec la croissance des plantes, l'acarien quitte la région de la galle et migre vers le haut pour une nouvelle phase de croissance. La femelle pond environ 50 oeufs à la fois; ceux-ci éclosent après une période de 7 jours à 18°C. Le cycle biologique est achevé en 21 jours et il y a plusieurs générations au cours de la période de végétation. Bien que Keeseey (1985) affirme qu'il n'hiberne pas, Crawford (1983) rapporte qu'il passe l'hiver sous une forme immature, et Natter (1982) sous forme d'oeufs. Il tolère une température hivernale de 5°C. En Californie, *A. fuchsiae* préfère les températures fraîches. A la suite de sa découverte initiale, il s'est

disséminé en 4 ans, sur plus de 900 km de la côte californienne, contrairement à sa lente migration vers l'intérieur des terres. Par ailleurs, il a été difficile de l'inoculer à des plantes sous serres, mais cela a été relativement facile en plein champ. Ceci démontre que les températures chaudes ne lui sont pas favorables.

DETECTION ET IDENTIFICATION

Symptômes

L'attaque provoque une rouille et une déformation des feuilles, des excroissances (galles) s'enflent de manière grotesque, se gonflent et deviennent souvent rouges. Les galles foliaires ressembleraient à celles de la cloque du pêcher (*Taphrina deformans*). Plus tard, les fleurs se déforment et finalement toute nouvelle croissance est arrêtée. Une inspection à la loupe révèle la présence, parmi les poils foliaires et les tissus déformés, des acariens jaunâtres fusiformes, avec seulement deux paires de pattes nettement visibles.

Morphologie

Seule l'une des formes de femelle adulte a été décrite. Elle est d'environ 200 à 250 µm de long sur 55 à 60 µm de large et d'une couleur blanc-jaune clair. *A. fuchsiae* est la seule espèce d'acarien ériophyoïde connue pour attaquer les fuchsias. Une confirmation de l'identité demanderait l'étude sous un microscope puissant, de spécimens caractéristiques de femelles adultes.

Keifer (1972) donne une description illustrée de la femelle et mentionne, comme critères de détermination de l'espèce, le court bouclier pointu du lobe antérieur, au-dessus du rostre tronqué dans sa partie inférieure, ainsi que la présence de granules à la surface du bouclier masquant le dessin de la partie postérieure.

MOYENS DE DEPLACEMENT ET DE DISPERSION

On pense que la dissémination sur les plantes au champ se fait principalement par le vent, et sur de longues distances, par les insectes, principalement les abeilles. Les transports de plantes et de boutures infestées seraient aussi importants, étant donné la facilité de la propagation végétative des fuchsias (Koehler *et al.*, 1985).

NUISIBILITE

Impact économique

A. fuchsiae cause d'importants dégâts aux fuchsias et doit être classé parmi les organismes nuisibles les plus graves de cette culture, sauf pour les espèces et les cultivars les plus résistants. En Californie, il a été classé en tant qu'organisme de classe B, ce qui permet aux autorités des comtés de prendre des mesures d'exclusion.

Lutte

Une bonne hygiène sanitaire est un aspect essentiel de la lutte. Le matériel sévèrement atteint doit être retiré et détruit. Enfermer le matériel atteint dans des sacs en polyéthylène et l'exposer pendant quelques heures au soleil tue les acariens, mais les traitements sélectifs à la chaleur (par exemple 3 h à 45°C) abîment les plantes de manière inacceptable. On a observé que le diazinon, le malathion, le dicofol, la propargite et l'oxyde de butatine réduisaient le nombre d'acariens, alors que le carbaryl et l'endosulfan débarrassaient les plantes des acariens pendant plusieurs semaines. Lors d'un essai en extérieur de cultivars plus ou moins sensibles, au cours duquel les tissus présentant des galles étaient retirés, diverses combinaisons de pulvérisations au carbaryl (toutes les 2 ou 4 semaines) améliorèrent nettement l'aspect des plantes. Il ne semblait pas y avoir d'intérêt à pulvériser toutes les 2 semaines plutôt que toutes les 4 semaines. Pour les cultivars les moins

sensibles, la taille seule était modérément efficace dans le maintien d'un bon aspect (Koehler *et al.*, 1985). Se reporter aux notes du paragraphe 'Plantes-Hôtes' pour des détails sur les espèces résistantes.

L'acarien phytoséiide *Neoseiulus californicus* a été signalé en association avec *A. fuchsiae* en Californie. On l'a supposé être l'un des prédateurs responsables d'une certaine réduction des populations de l'acarien des galles du fuchsia (Koehler *et al.*, 1985).

Risque phytosanitaire

A. fuchsiae a été récemment inclus dans la liste de quarantaine A1 de l'OEPP, mais n'est considéré par aucune autre organisation régionale de protection des végétaux comme organisme de quarantaine. Vu sa préférence pour les conditions océaniques modérées, il semble avoir un fort potentiel pour s'établir dans les régions atlantiques de l'Europe occidentale, et probablement ailleurs. C'est un ravageur extrêmement dommageable pour un genre ornemental modérément important, distribué commercialement à une vaste échelle, et présente clairement un risque significatif pour la région OEPP.

MESURES PHYTOSANITAIRES

L'OEPP n'a pas encore recommandé de mesures contre ce ravageur. L'interdiction d'importations depuis les zones atteintes semble appropriée, ou en d'autres termes, l'exigence que le ravageur soit absent de la zone d'origine de l'envoi.

BIBLIOGRAPHIE

- Crawford, T.E. (1983) The fuchsia mite. *American Fuchsia Society Bulletin* **55** (1).
Keeseey, B. (1985) Fuchsia gall mite report. *American Fuchsia Society Bulletin* **57** (5).
Keifer, H.H. (1972) *Eriophyid studies* **C-6**, 21. Agricultural Research Service, US Department of Agriculture, États-Unis.
Koehler, C.S.; Allen, W.W.; Costello, L.R. (1985) Fuchsia gall mite management. *California Agriculture* **39**, 10-12.
Natter, J.R. (1982) A grower's guide to the fuchsia mite. *American Fuchsia Society Bulletin* **54**, 87-88.